

TIZI-OUZOU

Quatre terroristes abattus

Alors que durant toute la journée de mercredi, l'attention était focalisée sur le maquis d'Amejoudh, au sud de la ville de Tizi-Ouzou, qui faisait l'objet d'un pilonnage comme on en a rarement vu, c'est, en revanche, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est du chef-lieu de la wilaya qu'une opération autrement plus discrète était mise sur pied par l'armée.

Deux terroristes abattus à Ait-Yahia

C'est une opération qui a été étalée sur plusieurs jours, selon des sources à Taka, l'un des plus importants villages d'Ait-Yahia, dans la daïra de Ain-El-Hammam.

Tout a été mis en branle lorsque des terroristes ont été signalés aux abords de la forêt jouxtant le hameau de Tissirt n'Cheikh, il y a quelques jours.

Selon notre source, plusieurs témoins avaient aperçu 24 terroristes en file indienne en train de traverser les sentiers escarpés de cette région où, depuis quelque temps déjà, l'armée a décidé de renforcer sa présence.

Agissant sur information, les militaires avaient monté une première opération, en cours de semaine, mais durent, après plusieurs heures de vaine attente, lever le dispositif. Ils reviendront sur les lieux mercredi pour y poster un grand nombre d'hommes qui, finalement, interviendront vers 21 heures 30 à l'apparition des premiers terroristes. Le début de l'embuscade verra les militaires mettre hors d'état de nuire un terroriste sur lequel ils trouveront un kalachnikov, un PA, une petite roquette et une somme de 150 000 DA.

Un second terroriste, originaire de la région mais ayant toujours

vécu à Alger, selon des sources locales, sera quant à lui, abattu plus loin sur le chemin du village Mahmoud relevant de la daïra voisine de Mekla. Lui aussi était armé d'un kalachnikov que les militaires ont récupéré. Toujours selon la même source, cette embuscade a été suivie par une autre opération, jeudi, et s'est poursuivie jusque tard dans la nuit lorsque toute la région a été secouée par les fortes déflagrations dues à un bombardement plusieurs heures durant.

Un «émir» et un de ses acolytes hors d'état de nuire à Mechtras

Dans la même soirée de jeudi, c'est à l'autre bout de la wilaya de Tizi-Ouzou, une quarantaine de

kilomètres au sud, que les éléments de la BMPJ de Tizi ont tendu une souricière à un trio de terroristes après plusieurs heures de filature.

Repérés à bord d'une Renault Mégane à Boghni, les trois terroristes ont vu leur aventure prendre fin au lieu dit Ighzer-Izemouren, à l'entrée de Mechtras en venant de Boghni.

L'opération policière a permis la neutralisation de deux des occupants de la voiture : le dénommé Lamine que certaines sources présentent comme étant un des chefs des groupes activant au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, principalement entre Boghni et Draâ El Mizan, alors que son acolyte était âgé de 26 ans et originaire de Bounouh, une commune au sud de Boghni.

A l'instar des militaires à Ait-Yahia, les policiers de la BMPJ ont récupéré deux kalachnikovs sur les terroristes.

Azedine Maktour

Tentative d'enlèvement d'un enfant

Selon une source sûre, un jeune homme a été mis sous mandat de dépôt mercredi dernier par le parquet de Tizi-Ouzou. Chargé de tentative d'enlèvement sur un enfant, le bonhomme a été arrêté après que les parents du gamin aient alerté la police.

C'est en allant récupérer son enfant, mardi dernier en fin de journée, à la crèche que le père a été informé par le personnel de l'établissement qu'un jeune homme s'était présenté quelques heures plus tôt comme un des oncles que les parents avaient chargé de récupérer l'enfant. Pris de panique comme on peut aisément l'imaginer, le papa s'en alla immédiatement alerter la police sur cette incongrue, pour le moins, visite. Il ne fallut pas plus de vingt-quatre heures pour que le prétendu oncle soit appréhendé puis remis à la justice.

A. M.

VISITE D'INSPECTION DE SELLAL À EL-BAYADH

L'encouragement de l'agriculture au menu

La relance de l'activité agropastorale dans la wilaya d'El-Bayadh semble la priorité du gouvernement. C'est du moins ce qui ressort de la visite d'inspection effectuée par le ministre des Ressources en eau dans cette wilaya.

De notre envoyé spécial à El Bayadh, Nabil M.

Les réserves en eau existent, il s'agit selon Abdelmalek Sellal de faire parvenir cette ressource aux endroits où le besoin est exprimé. C'est notamment le cas du barrage de Brizina.

Située dans un site enchanteur, cette immense retenue d'eau est appelée, entre autres, à assurer l'irrigation de pas moins de 1 000 ha de terres agricoles situées dans un pourtour de 25 km. Ce procédé va permettre la création de pas moins de 1 000 postes d'emplois directs et 3 000 autres indirects. Le barrage de Brizina a également pour but de prendre en charge la crue du vaste bassin versant de Oued Seggour. Le ministre des Ressources en eau a donné instruction pour la prise en charge des arbres plantés dans l'environnement du barrage.

Sellal, en apprenant que seuls 30% des arbres plantés se sont épanouis a demandé que ce taux atteigne les 80%. Pour ce faire, le ministre a demandé le matériel nécessaire à l'entretien de cette végétation à savoir un tracteur et une citerne d'eau. Par ailleurs, il a été annoncé que la retenue de Brizina va connaître une réalisation qui va lui permettre de disposer d'un

barrage de réserve sous-terre. Cette technique est intéressante en ce sens qu'elle permet de stocker de l'eau pour l'utiliser durant la saison des fortes chaleurs.

A cela s'ajoute la réduction du phénomène d'évaporation des eaux de surface. Un phénomène qui, faut-il le préciser, prend jusqu'à 35% des réserves des barrages en été. En outre, trois stations de traitement des eaux usées vont être livrées dans les prochains jours. Ces stations vont prendre en charge l'épuration des rejets des villes d'El Bayadh et Naâma.

Au cours de sa visite d'inspection, il a été expliqué au ministre que les eaux rejetées puis traitées par les stations d'épuration vont à leur tour être réutilisées pour l'irrigation du périmètre agricole de la région. Une action plus qu'utile, sachant que l'agriculture semble être la seule activité à même de relancer la vie économique de El Bayadh. Le développement de l'agriculture dans les vastes terres agricoles laissées en jachère va permettre la création d'emplois, des richesses et des services à valeur ajoutée qui en découlent.

Il est à noter que l'alimentation en eau potable du chef-lieu de la wilaya d'El Bayadh va passer en mode H24

d'ici octobre prochain et cela grâce au programme de renforcement du rationnement de la ville à partir de la nappe d'El Hodna.

Sellal a insisté sur le fait d'offrir aux usagers des prestations de l'alimentation de qualité avant de leur demander des comptes. Il s'agit essentiellement de la catégorie des mauvais payeurs contre lesquels l'administration compte prendre des mesures. Actuellement, seuls 75% de la population d'El Bayadh sont alimentés en eau potable à raison de 10 heures par jour.

Dans la ville de Bogtob, la délégation ministérielle s'est enquis de la situation de la nappe d'eau de Chott Chergui. Le ministre a donné son accord pour l'octroi à cette ville d'un quota supplémentaire en eau afin de mener à bien les projets d'irrigation de quelque 5 000 ha de terres agricoles. Outre la disponibilité de l'eau potable et le traitement des eaux usées, il ressort que la relance de l'activité agropastorale de la région d'El Bayadh est sur la liste des priorités. Sellal, qui a réitéré la volonté de son ministère à encourager l'agriculture et l'élevage, a, par ailleurs, exhorté les agriculteurs à s'organiser en associations.

Les travaux de protection de la ville de Kef Lahmer des crues de l'oued, la réfection de Kheng Azir, endommagé par les intempéries, ont également fait l'objet de l'inspection.

N. M.

CONSÉQUENCE DE L'ÉVASION
DES NEUF TERRORISTES
MAROCAINS DE KENITRA

Les FAR ferment l'Ahdada

De notre envoyé spécial à Maghnia, Tarek Hafid

Les Forces de sécurité marocaines ont installé un important dispositif sécuritaire au niveau des frontières avec l'Algérie. Officiellement, ces renforts ont pour objectif d'empêcher les neuf terroristes, récemment échappés du pénitencier de Kenitra, de sortir du Maroc. Une situation qui s'est répercutée «négativement» sur les activités des contrebandiers de l'Ahdada, la bande frontalière.

Pour les gendarmes qui opèrent sur la bande frontalière ouest, l'activité des cafés est un indice fiable pour évaluer le mouvement des contrebandiers au cours de la nuit. «Si les cafés restent ouverts tard dans la soirée, cela veut dire qu'il y aura du travail. Les cafetiers et les contrebandiers seront de permanence, et nous aussi», explique le capitaine Mohamed Benyahia, commandant de la compagnie de Gendarmerie nationale de Ghazaouet. Les hommes du Darak et les trabendistes ont appris à se connaître. Ils s'épient et s'observent à longueur de temps. Jeudi dernier, la théorie de la «caféine» a une nouvelle fois été confirmée.

L'affaire de Kenitra

L'opération coup-de-poing menée par les unités territoriales de Maghnia et de Ghazaouet contre les réseaux de contrebande a été plutôt «décevante» avec ses 360 litres de carburant saisis sur trois baudets. «D'habitude, les halabas (contrebandiers spécialistes en trafic de mazout, ndr) sont très nombreux, notamment dans les zones de Souani, Bab-El-Assa et Bou-Kanoun. Mais il faut reconnaître que la situation est particulièrement calme depuis quelques jours», souligne le capitaine Mohamed Benyahia. L'officier n'en dira pas plus sur les causes de la soudaine baisse d'activité. Selon un notable rencontré à Maghnia, la raison est à chercher de l'autre côté de la frontière. «C'est à cause de l'évasion des neuf terroristes du pénitencier de Kenitra. Les services de sécurité marocains ont décidé de boucler hermétiquement la frontière car ils estiment que leurs terroristes pourraient entrer en territoire algérien. Cette situation a bloqué les contrebandiers qui évitent depuis quelques jours, de se risquer au-delà des frontières», affirme notre source. Les terroristes en question purgeaient de lourdes peines au pénitencier de Kenitra pour avoir participé aux attentats de Marrakech de mai 2003. Ils se sont enfuis le 7 avril dernier à travers un tunnel creusé sous la prison.

Consommation externe

Des unités des FAR (Forces armées royales) participent à ce dispositif aux côtés du corps des Mokhazni, habituellement fort laxistes en matière de lutte contre le trabendo. Les renforts ont été dispersés sur plusieurs centaines de kilomètres sur l'Ahdada. Mais la mise en place de ce dispositif est des plus étranges. «C'est un message à consommation externe. A quelques mois de la saison estivale, les autorités marocaines ont tout intérêt à faire croire que leurs terroristes souhaitent regagner l'Algérie, pays qu'ils considèrent être comme étant le territoire de prédilection des groupes armés. Objectivement, un argument qui ne tient pas. D'ailleurs, il est important de rappeler que la ville de Kenitra est située à plusieurs centaines de kilomètres des frontières algériennes», relève notre source.

Nouveau dispositif de la GN

De son côté, la Gendarmerie nationale préfère mettre en exergue son propre dispositif, celui-ci n'étant vraisemblablement pas circonstanciel. «Depuis quelques mois, nous avons pris de nouvelles mesures visant à endiguer le phénomène de la contrebande. Ces mesures concernent autant les unités de gendarmes gardes-frontières que les unités territoriales», souligne le lieutenant-colonel Boukhebbiza Noureddine, commandant du groupement de Gendarmerie nationale de Tlemcen. Ainsi, en plus du renforcement des postes avancés des GGF, il a été décidé de creuser des tranchées au niveau de l'ensemble des pistes afin d'empêcher la circulation des véhicules entre les deux pays. D'autre part, il a été décidé de créer de nouvelles brigades dans les villages frontaliers pour consolider l'action des unités territoriales. Il semble que le nouveau dispositif ait donné des résultats positifs. «Si l'on compare le premier trimestre de l'année 2007 à celui de l'année en cours, on peut constater une diminution sensible de la contrebande dans la wilaya de Tlemcen. Nos statistiques démontrent une baisse de 2,01% des affaires et de près de 21% en matière d'interpellation. Nous estimons que ce n'est qu'un début et qu'il est nécessaire de persévérer», ajoute l'officier. Les données sont certes positives pour ce qui est de la contrebande de carburant et de produits alimentaires mais la situation est tout autre en ce qui concerne le trafic de stupéfiants. En effet, les prises de kif effectuées par la gendarmerie sont de 382,09 kilogrammes pour les trois premiers mois de 2008 contre 186,84 pour la même période de 2007.

T. H.

TRAFIC D'ARMES
Démantèlement de plusieurs réseaux
dans la wilaya de Tlemcen

Au cours du mois de mars, les services de sécurité de la wilaya de Tlemcen ont démantelé plusieurs réseaux de trafic d'armes. Une dizaine de fusils de gros calibre, des armes de poing, des munitions, des grenades ainsi que 4 kg de poudre noire ont été saisis lors d'opérations qui ont eu lieu dans les localités frontalières. Cinq personnes ont été arrêtées par les services de sécurité dans le cadre de ces affaires liées au soutien aux groupes terroristes.

T. H.